

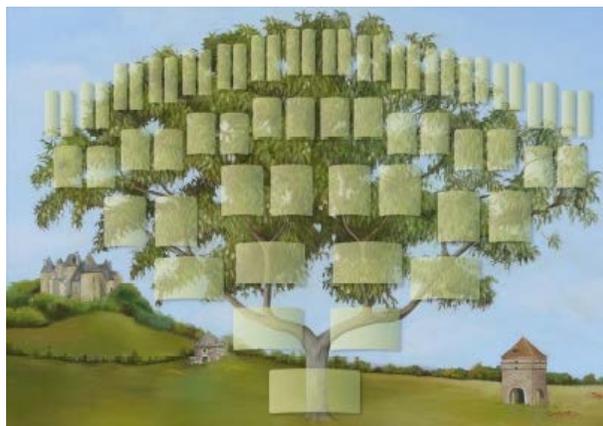
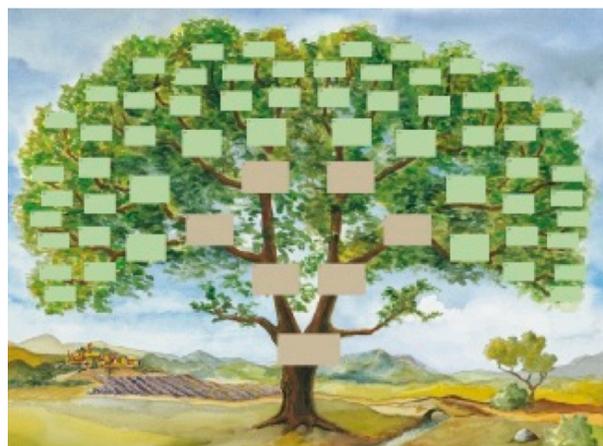
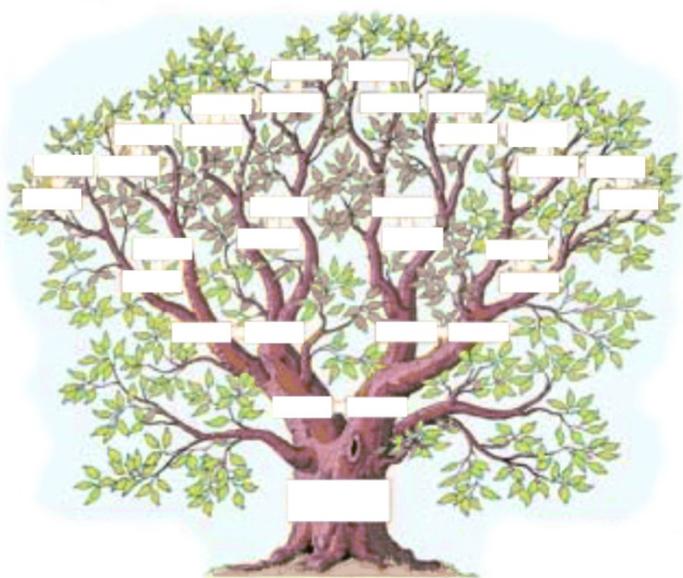
Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 123

1^{er} trimestre 2019

Quelques exemples d'arbres
généalogiques stylisés, trouvés sur
internet



No 123**1^{er} trimestre 2019****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Nouveaux membres	14
Généalogies	15
Nos disparus	17

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documentsPar courriel : leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2017-2019**Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Conseillers

Daniel Dubois
Normand Dubois
Rolland Dubois

Généalogiste

André Dubois

Dates de tombée1^{er} trimestre : 30 janvier2^e trimestre : 15 mars3^e trimestre : 15 juin4^e trimestre : 30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président



Les évènements et les initiatives qui nous remettent en question

Les membres du Conseil et moi-même essayons toujours de prendre les meilleures décisions pour la gestion et la progression de notre Association. À travers cette bonne volonté et les initiatives qu'elle a entraînées, nous nous retrouvons parfois après coup à questionner nos façons de faire. Par souci de transparence, je partage avec vous une partie de ces expériences.

Des changements de fonction

En août 2017 quand Marco a choisi de laisser la présidence, cela a donné lieu à une 3^e passation de pouvoirs en 28 ans ! La dernière remontait à plus de 11 années... En 2018 quand Louis-Marie a laissé sa fonction de trésorier après plus de 25 années de dévouement, là aussi on constate que notre expérience en passation de pouvoirs était lointaine et peu documentée...

C'est normal qu'il y ait eu quelques flottements, bien que dans l'ensemble on continue à bien s'ajuster. Mais cela nous a incité à mieux cerner les rôles : la refonte des Statuts et Règlements a répondu en partie à cela. Il reste encore du travail à faire pour les procédures...

Certaines décisions

Quand le Conseil a décidé de changer l'adresse postale de l'Association, c'était pour 2 motifs : une économie de frais d'environ 80\$ par année et surtout parce que l'accès au courrier à Québec sur une plage de 2 heures, le vendredi après-midi, était aussi inefficace qu'impossible à imposer à un membre du Conseil. Cette décision, en plus de bouleverser nos habitudes, a aussi généré des flottements que nous continuons à éliminer...

Certaines orientations

Au début de l'automne 2017 le Conseil adoptait pour 2 ans un Plan d'action assez chargé. Je parlerai seulement de la première Orientation, "Se parler pour se connaître", dans laquelle on indiquait l'utilisation du téléphone et du courriel.

Dans l'enthousiasme du moment j'ai réparti entre 5 volontaires du Conseil la liste des membres à contacter avec les informations disponibles à leur sujet. Si je me fie aux commentaires des bénévoles, les membres rejoints ont accueilli favorablement cette initiative. Mais nous avons constaté que certains numéros de téléphone et certaines adresses courriels n'étaient plus fonctionnels. Même que pour certains membres notre seule façon de les rejoindre était la poste : ce qui est plus coûteux et moins rapide que le courriel et le téléphone...

Après coup je me suis interrogé sur la position de notre Association sur la confidentialité vis-à-vis tous ces renseignements que j'avais partagés avec des personnes fiables du Conseil. Constat : nous n'avons pas de politique concernant l'usage et le partage des informations...

Pour conclure

Nous travaillerons sur nos procédures et nos politiques et nous vous tiendrons informés, de sorte que les membres sachent à quoi s'attendre et les administrateurs, incluant le président, connaissent mieux leurs responsabilités et les limites de ce qu'ils peuvent faire.

Jean-Marie Dubois 330

Chronique généalogique

De Wood à Dubois: par la grâce de Dieu!

Par Jean-Marie Dubois (330)

Samuel Wood a été le conjoint de Françoise Hamelin. Ce couple a eu ensemble 13 enfants, de 1792 à 1809. Bien qu'au baptême du premier enfant, le 8 septembre 1792, le curé Chenet a écrit "Joseph né le vingt-huit août du légitime mariage de (nom du père omis).... soldat du soixantième régiment et de Françoise Hamelin", on n'a jamais retrouvé ni contrat notarié ni acte religieux de mariage, si mariage il y a eu.... Ce sont les documents de baptême des autres enfants qui ont permis de déduire que Samuel Wood était le père omis au premier baptême.

Françoise Hamelin est née et baptisée à la paroisse Saint-Laurent de Montréal ; elle est la fille de Paul Hamelin Grondines et Marie Thérèse Paquet Lepage.

Samuel était donc soldat de l'armée britannique ; on écrit tantôt "soixantième régiment" en 1792, tantôt "sixième Régiment de pied de sa Majesté présentement en garnison dans cette ville" au baptême de Pierre le 19 décembre 1800 à Québec. Si on en juge par les lieux des baptêmes des enfants : 2 à Laval, une à Montréal, 3 à Québec, un décès à Montréal, 4 autres actes à Québec, puis retour à Montréal, et encore à Québec en 1809 où Samuel est devenu "soldat du dixième bataillon des Vétérans", celui-ci s'est déplacé avec sa famille au gré des affectations de son régiment.

La documentation sur la milice britannique après la conquête est encore plus rare que celle sur les Compagnies franches de la Marine de l'époque française. Je n'ai donc pu retrouver d'où venait Samuel Wood, qui était ses parents ni quand il est né.

Nous n'avons pas de document concernant son décès. On sait seulement qu'il est déclaré décédé au mariage de sa fille Julie en 1818 et que son dernier enfant est décédé en 1809 : son décès peut être situé entre ces 2 années....

Revenons à l'acte du baptême de premier enfant Joseph, on y lit aussi "le père absent ayant promis d'élever les enfants dans la religion catholique" : ce qui fut fait, tous furent baptisés dans la religion catholique et tous sont inscrits avec le patronyme Wood sauf le dernier, décédé à la naissance et inhumé "anonyme Dubois" sans qu'on précise s'il a été ondoyé à la maison... Et Samuel a été présent à 6 des baptêmes ou sépultures des enfants ; chaque fois on déclare qu'il ne sait signer.

Au fil des actes concernant ses enfants on retrouve plusieurs variantes du nom de Samuel: "Salomon Dubois" au baptême de Josette en 1798 à Montréal, "Salomon Wood" au baptême de Pierre en 1800 à Québec, "Samuel Houd" au baptême de Charlotte à Québec en 1805, à nouveau "Samuel Dubois" en 1805 au décès de la même Charlotte, "Sem Houd" au baptême de Jean Baptiste en 1807 à Montréal et "Samuel Dubois" la même année à la sépulture de ce Jean Baptiste, à nouveau "Salomon Dubois" en 1809 à la sépulture d'un enfant anonyme à Saint-Vincent-de-Paul....

Sur les 13 enfants de Françoise et Samuel, 8 décèdent à la naissance ou en très bas âge (moins de 1 an). Sur les 5 autres, il y en a 2 dont on a seulement l'acte de baptême : Marie Joséphe, le 13 avril 1798 à Montréal, et Pierre, le 19 décembre 1800 à Québec. Pour un autre, Jean Baptiste baptisé le 24 février 1797 à Saint-Vincent-de-Paul, la seule mention subséquente que j'ai retrouvée c'est au mariage de sa soeur Julie en 1818 où on peut lire sur l'acte de mariage "vu aussi le consentement de Jean Baptiste Wood élu tuteur ad hoc en l'absence de la mère de la fille".

Enfin, il reste Joseph et Julie qui se sont mariés et ont eu des descendants.

Attardons-nous à Joseph, le porteur du patronyme Wood. Il épouse Sophie Poirier le 14 novembre à la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Sault-au Récollet (Montréal) sous le nom "Joseph Wood". Le couple aura 10 enfants. Et par la grâce de Dieu tous les dix enfants seront baptisés (par 5 prêtres différents) sous le patronyme Dubois et notre Joseph Wood sera chaque fois devenu Joseph Dubois ! Il sera même inhumé sous le nom de Joseph Dubois !

De ces 10 enfants, seulement 2 garçons.

Joseph, né en 1831, épousera Marie Guilbault le 7 novembre 1854 à Sault-au-Récollet (Montréal); je n'ai retrouvé aucun document pour des descendants de ce couple.

Quant à Alphonse, né en 1850, en premier mariage il épousera Olive Lenoir le 27 août 1874 en l'église Notre-Dame à Montréal; je n'ai retrouvé aucune trace de descendants, ni d'ailleurs l'acte de sépulture de l'épouse. Alphonse se marie une deuxième fois le 20 octobre 1880 avec Clara Thouin à Saint-Vincent-de-Paul (Laval). Ce couple aura 6 enfants dont 5 garçons, dont l'un, Albert, marié à Montréal en 1934 avec Yvonne Daunais, a eu 3 garçons mariés aussi à Montréal dans les années 1960.

Voilà donc l'histoire de ces Dubois dont l'ancêtre est un Wood ! À ma connaissance aucun des Dubois de cette famille n'est venu frapper à la porte de notre Association pour demander qui était son ancêtre....

À propos des militaires britanniques :

Le reste des effectifs est constitué des sous-officiers et des simples soldats. Ceux-ci sont au bas de la pyramide et vivent dans des conditions beaucoup plus difficiles que les membres de la classe supérieure. Les soldats de la garnison de Québec sont recrutés dans les classes basses de la société et sont, dans la presque totalité, originaires d'Angleterre. Il est extrêmement rare que des soldats ou des sous-officiers accèdent aux grades supérieurs.

Les mariages entre soldats et civils sont rares. Les règles de l'armée sont strictes et restrictives quant au mariage : les soldats doivent obtenir une permission spéciale pour se marier et une autre autorisation pour pouvoir amener leur famille au Canada. On n'accepte qu'environ six femmes pour cent soldats. À cause de ces règles, peu de soldats sont mariés et, comme les permissions sont accordées selon la bonne conduite et l'ancienneté, ceux qui peuvent se marier le font à un âge relativement avancé. Dans le cas des soldats de passage à Québec, l'origine ethnique et la langue constituent, encore une fois, des obstacles à de telles relations. De toutes façons, les quelques soldats mariés le sont généralement avec des femmes de même origine ethnique.

Les relations de militaires britanniques avec les civils à Québec, de 1759 à 1871
Étienne Massicotte, diffusé le 6 déc. 2000

<http://www.1837.qc.ca/1837.pl?out=article&pno=n0098>

Qui est Jessie Issabel Dubois?

Par Jean-Mariube Dois (330)

Via internet nous retrouvons plusieurs documents sur Jessie Issabel Dubois.

Âgée de 19 ans, elle a épousé Samuel Mitchell (26 ans) le 10 septembre 1863 à Saint Clair au Michigan, mais on dit que les deux demeurent à Strathroy Ontario. C'est un mariage civil devant un juge de paix (Asa Samuel Justice of the Peace) et l'acte ne mentionne pas les noms des parents des conjoints.

On retrouve le couple au recensement de 1881 à Adélaïde Ontario, où les 2 sont déclarés de religion méthodiste et d'origine irlandaise avec naissance en Ontario; Samuel 43 ans, né en 1838 et Jessey 33 ans, née en 1848. Six enfants, de 11 mois à 17 ans sont aussi listés.

Au recensement de 1891, toujours à Adélaïde Ontario, Samuel est veuf avec 6 enfants (un des 6 précédents est disparu et un nouveau s'est ajouté) et une domestique Margaret Munroe qui deviendra sa troisième épouse en 1892. Les enfants de Jessie sont George William (1864-1936), Joseph Hamilton (1870-1926), Cicero John (1872-1890), James Francis (1875-1928), Smith Gordon (1877-), Maud Isabella (1880-1983) et Royal Emmanuel (1883-1955). J'ai été contacté par une petite fille de ce dernier.

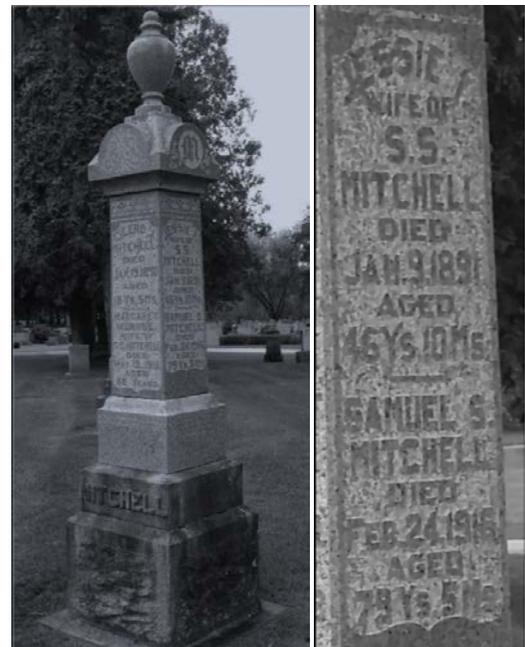
Nous avons l'acte de décès de Jessie, en date du 9 janvier 1891, à Paris Ontario, sous le nom de Jessie E. Mitchell, âgée de 47 ans.

Selon les actes, le nom de Jessie varie:

- à son mariage en 1863: Jessie Issabel Dubois
- au baptême du fils James Francis en 1875: Jessie Dubois
- au baptême de sa fille Maud Elisabeth en 1880: Jessie E. Dubois
- au mariage du fils Joseph Hamilton en 1896: Jessie E. Deboise
- au mariage de sa fille Maud en 1902: Jessie Isabell Dubois
- au mariage du fils Royal Emmanuel en 1908: Jessie Dubois

Sur la pierre tombale au cimetière de Strathroy Ontario, on peut voir, gravées dans la pierre du monument, les informations sur l'âge au décès des 2 conjoints. Jessie avait 46 ans et 10 mois, ce qui correspond assez bien à l'information fournie sur le site FindAGrave du 9 mars 1844 comme date de sa naissance.

Mais toujours aucun document sur sa naissance qui nous indiquerait qui étaient ses parents et quelle était vraiment son origine. Si quelqu'un a des informations ou connaît des généalogistes du sud de l'Ontario pour aider à élucider l'origine de cette Jessie Dubois, communiquez avec moi s'il vous plaît.



Christiane Germain, femme d'affaires, est une Dubois par sa mère

Par André Dubois (001)

La femme d'affaires Christiane est bien connue dans la grande région de Québec et cela depuis plusieurs années. Sa participation à l'émission télévisée *Dans l'œil du dragon* l'a propulsée au palmarès des personnalités ayant marqué l'univers de la restauration et de l'hôtellerie et cela au niveau de tout le Canada.

L'influence paternelle

Cette réussite lui vient sans doute de son père qui a été un grand bâtisseur dans les domaines ci-haut mentionnés. Faisons d'abord connaissance avec Monsieur Victor Germain, le père de Christiane.

Victor Germain est né le 21 mars 1930 et baptisé le lendemain dans la paroisse Sainte-Agnès de Donnacona près de Québec. Il est le fils de Georges Germain ingénieur et de Marie Dussault. Le 4 juillet 1953, il prend pour épouse Huguette Dubois née le 15 mars 1926 à Trois-Rivières, fille de Valère Dubois et de Léda Roger. Sur l'enregistrement de ce mariage, Monsieur Germain est dit voyageur dans le domaine des journaux et revues. Dans un article de Caroline Rodgers publié le 11 avril 2007, cette dernière affirme que Victor Germain débute en affaires en 1957 en faisant l'acquisition d'une tabagie dotée d'un comptoir lunch le *Buffet Henri IV*, situé à Ste-Foy.



Victor Germain et Huguette Dubois

Trois ans plus tard, il achète le *Buffet de la Colline*, situé dans le centre commercial du même nom. Il lance ensuite le réputé restaurant *Le Fiacre*, tout près de Place Laurier également situé à Ste-Foy. Inspirés par la fibre entrepreneuriale, les enfants Germain, Christiane et Jean-Yves, ouvriront par la suite de nouveaux restaurants : *le Cousin Germain*, *le Café Saint-Honoré* et *le Saint-Ô*.

Quelques années après l'ouverture du Fiacre, Victor Germain se porte acquéreur du Centre commercial de la Colline. C'est là qu'on inaugure l'hôtel le *Germain des Prés* tandis que le *Bistango* remplace *Le Fiacre* dans le même édifice. Premier hôtel du Groupe Germain, le *Germain des Prés*, remporte le premier prix des Grands Prix du Tourisme québécois en 1992 et en 1999. Depuis, l'entreprise familiale a poursuivi son expansion en inaugurant plusieurs nouveaux hôtels au Québec et ailleurs au Canada, ce qui témoigne du même souci d'excellence et d'amélioration constante incarné par Victor Germain.

Monsieur Germain décède à Fort Lauderdale, Floride, le 3 avril 2007. Ses funérailles sont célébrées en l'église du Très-St-Sacrement de Québec le 11 avril 2007. Il laisse dans le deuil son épouse Huguette Dubois et ses trois enfants : Christiane, Jean-Yves et Richard. Quant à Madame Huguette Dubois, sa fidèle épouse durant presque 54 ans, elle décède à Québec le 17 avril 2015 à l'âge vénérable de 89 ans.

Christiane et Jean-Yves prennent la relève

Avant d'ouvrir leur restaurant dans les années 50, les parents de Christiane ont été propriétaire d'un dépanneur sur le chemin Sainte-Foy à Québec, près de la tristement célèbre Grande Mosquée. Elle en a passé des heures à cet endroit, la petite Christiane, à observer le va-et-vient des clients. Elle se souvient que la résidence familiale et le restaurant ne faisaient qu'un. «Ma mère nous faisait à manger et ensuite on y allait. Parfois, on mangeait aussi au resto, mais quand il commençait à y avoir du monde, on laissait notre table», confie la femme d'affaires lors d'une entrevue au restaurant *Bistango*, attendant à l'Hôtel ALT à Québec.



Christiane Germain

Après des études en techniques hôtelières à Toronto, surtout pour apprendre l'anglais, Christiane se lance avec son frère Jean-Yves, son associé de toujours, dans la gestion des restaurants *Le Cousin Germain* et le *Saint-Honoré*, sur Grande Allée à Québec. «J'ai appris de mes parents, mais aussi sur le tas. Moi et Jean-Yves cherchions une idée et c'est alors qu'on a vu cet hôtel, *Le Morgan* ». Le concept d'hôtel-boutique venait de voir le jour.

Aujourd'hui, Christiane et Jean-Yves Germain sont à la tête de 13 établissements, soit six Hôtels Germain et sept Hôtels ALT, d'un bout à l'autre du pays. Cinq autres sont en construction à St-John, Saskatoon, Ottawa, Calgary et sur la Rive-Sud de Montréal (Quartier Dix30). Le seul marché important qui leur échappe reste Vancouver. «C'est toujours dans la mire, mais c'est très dur. L'immobilier y est très cher. Mais on continue à faire du démarchage.»

À court terme. L'objectif de Groupe Germain Hôtels est de compter 20 établissements au pays en 2020. À l'issue de cette expansion, la firme comptera quelque 1 300 employés. «Mais on reste quand même un très petit joueur à l'échelle nord-américaine», glisse Madame Germain, ajoutant garder un œil sur les «opportunités» pouvant se présenter à tout moment sur le marché américain.

Une troisième génération de Germain veille au grain. Sa fille Marie-Pier, sa nièce et son neveu (enfants de Jean-Yves) font leurs classes au sein de l'entreprise. «C'est une chance d'avoir nos enfants avec nous et qu'ils deviennent les gardiens des valeurs de l'entreprise.»

Nouveau défi au MNBAQ

Ayant toujours été très engagée dans la communauté, Christiane Germain a ajouté une autre corde à son arc avec sa nomination comme présidente du conseil d'administration du Musée national des beaux-arts du Québec. Une façon pour elle de joindre ses aptitudes professionnelles - «J'aime être un chef d'équipe, je suis bien là-dedans» - à son amour des arts visuels.

«J'adore mon travail, mais j'ai besoin de distractions. Quand on m'a proposé la présidence, j'y ai réfléchi un moment, car succéder à Pierre Lassonde, ce n'est pas rien. C'est quelqu'un qui a marqué l'histoire du musée. En même temps, c'était le bon moment pour moi. J'ai toujours été intéressée par les arts, surtout les arts visuels, même si je n'ai pas beaucoup de temps pour aller dans les musées. Je n'ai pas accepté ce poste parce que je connais tout, mais parce que je suis curieuse.»

Ses racines ancestrales

Comme nous l'avons mentionné au début de cet article, Christiane Germain est la fille d'Huguette Dubois. Comme nos lecteurs sont toujours friands de connaître à quelle famille Dubois appartient le personnage faisant l'objet de nos articles, j'ai entrepris une recherche généalogique afin de déterminer l'ascendance maternelle de Madame Germain. Mes recherches m'ont permis de conclure qu'elle était une descendante de François Dubois dit Lafrance et d'Anne Guillaume qui s'étaient épousés à Québec le 19 octobre 1671. Selon nos bases de données généalogiques, cette famille Dubois nous semble la plus répandue en Amérique.

Vous trouverez les détails de cette recherche ci-après et sa généalogie à la page 15.

Sources :

- <https://www.sgq.qc.ca/bases/mariages1926-1997>
- Victor Germain : un bâtisseur s'éteint, Caroline Rodgers, juillet 2018
- <https://www.lesoleil.com/affaires/groupe-germain-une-affaire-de-famille>, Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve.
- <https://www.ancestry.ca/interactive/1091/d13p>
- <https://www.genealogiequebec.com/necro/quebec/a-traers-le-quebec/le-soleil-qc/197358/GERMAIN-Victor/avis-de-deces>

Un espoir du hockey descendant de François Dubois dit Jolicoeur!

Par Marco Dubois (259)

Le joueur de hockey de 17 ans, Thomas Bordeleau, qui sera admissible au repêchage 2020 de la Ligue nationale de hockey (LNH), est considéré comme un bel espoir par la centrale de recrutement de la LNH. Les différents évaluateurs le classent actuellement entre le 18^e et le 60^e rang des meilleurs espoirs. Cela signifie qu'il pourrait être repêché en première ou deuxième ronde.

La famille Bordeleau

Il faut dire que Thomas Bordeleau a le hockey dans le sang. Son père, Sébastien a joué avec les Olympiques de Hull de 1991 à 1994, équipe avec laquelle il a remporté le championnat de la ligue en 1995 (Coupe du président). Il a été repêché par les Canadiens de Montréal en 1993 avec qui il a participé à 85 matches de 1995 à 1998. Il a ensuite été échangé aux Predators de Nashville où il a joué pendant trois saisons et également joué quelques matches au Minnesota et à Phoenix, le tout intercalé de séjours dans les filiales des équipes majeures. Il a complété sa carrière en jouant pendant 10 ans en Suisse. Il est actuellement le directeur général du Phénix du Collège Esther-Blondin dans Lanaudière, dans la ligue Midget AAA.



Thomas Bordeleau, à droite, en compagnie de son grand-père Paulin (au centre) et son père Sébastien (à gauche).
Photo : Martin Alarie, Journal de Montréal

Le grand-père de Thomas, Paulin, est un nom connu du hockey. Il a joué une dizaine d'années dans les rangs juniors et professionnels avant de jouer en France pendant huit ans. Paulin a joué pendant trois saisons avec les Canucks de Vancouver de la LNH, de 1973 à 1976, l'équipe l'ayant repêché en 1973. Il jouera ensuite pendant trois saisons avec les Nordiques de Québec, dans l'Association mondiale de hockey de 1976 à 1979. Il remportera le championnat de la ligue (Coupe Avco) à sa première saison avec l'équipe. De 1980 à 1988, il jouera en France. Après son retour au Québec, il sera entraîneur notamment avec la filiale des Canadiens de Montréal à Fredericton de 1990 à 1997. Il a aussi été entraîneur du Titan de Laval pour deux saisons, entraîneur à Tampa Bay (LNH) et dans les filiales de Tampa Bay et Détroit (Ligue américaine de hockey). Il a passé sept années en Europe comme entraîneur en Allemagne, en Italie et en Suisse. Il est actuellement entraîneur du Phénix du Collège Esther-Blondin.

De plus, deux frères de Paulin ont aussi joué dans le hockey professionnel. Christian a joué avec les Canadiens de Montréal, les Blues de St-Louis, les Black Hawks de Chicago, les Jets de Winnipeg et les Nordiques de Québec. Pour sa part, Jean-Pierre Bordeleau a joué pour les Black Hawks de Chicago. Le fils cadet de Paulin, Paulin Jr a joué quelques matches avec l'équipe d'Angers en France.

Comme on peut le voir, la passion du hockey est grande dans cette famille !

Thomas et les Dubois

Comment Thomas est-il lié aux Dubois ? Thomas est né le 3 janvier 2002 à Houston, Texas, aux États-Unis. Il est le fils de Sébastien Bordeleau et de Chantal Dubois. Je n'ai pas retrouvé la date et le lieu du mariage de Sébastien et de Chantal. En recoupant plusieurs recherches sur internet, j'ai pu trouver que Chantal est la fille de Normand Dubois et de Lorraine Vermette.

Normand Dubois a épousé Lorraine Vermette le 10 octobre 1970 à Mascouche. La fiche de mariage de BMS200 nous apprend que Normand est le fils d'Edmond Dubois et de Madeleine Gladu.

En cherchant ce mariage sur BMS2000, nous apprenons que les parents d'Edmond sont Stanislas Dubois et Mélossie Dubois. Des recherches complémentaires indiquent qu'il s'agit plutôt de Mélanie Dubois. Sur cette base, nous trouvons que les parents de Stanislas sont Herménégilde Dubois et Émélie Desjardins et que ceux de Mélanie sont Arthur Dubois et Alphonsine Dion. Nous avons donc maintenant deux ascendances Dubois via la branche Dubois de Thomas Bordeleau.

Explorons maintenant les lignées à partir d'Herménégilde, père de Stanislas et d'Arthur, père de Mélanie.

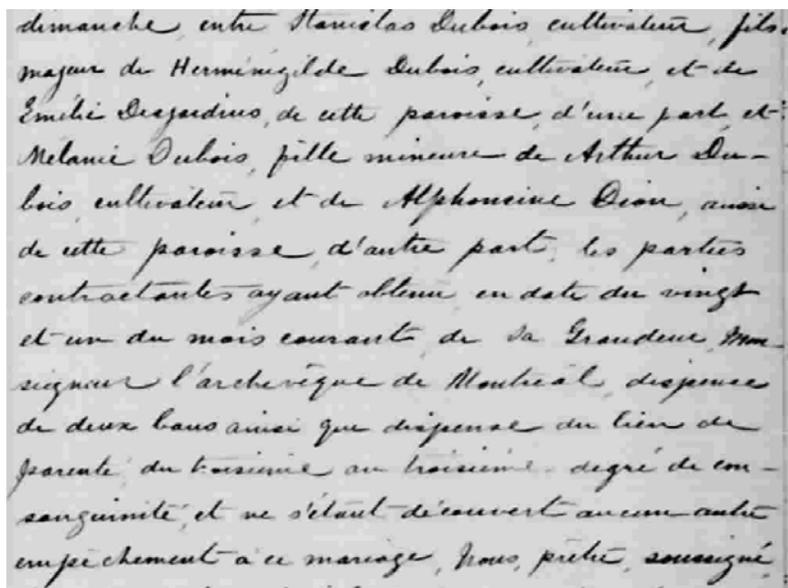
À partir d'Herménégilde, la lignée se présente ainsi :

Herménégilde → Alexis (ou Alexandre) → François-Borgias → Charles → Jean-Baptiste → François

À partir d'Arthur, la lignée se présente ainsi :

Arthur → Nazaire → François-Borgias → Charles → Jean-Baptiste → François

Stanislas et Mélanie avaient donc un lien de parenté au troisième degré, Leur acte de mariage indique d'ailleurs que l'archevêque de Montréal a accordé une dispense afin de leur permettre de se marier.



Ainsi, Thomas Bordeleau est un descendant de François Dubois dit Jolicoeur, non pas une mais deux fois!

Vous trouverez son ascendance Dubois à la page 16.

Sources :

- <https://www.sgq.qc.ca/bases/mariages1926-1997/>
- <http://www.bms2000.org>
- <https://www.mesaieux.com>
- <https://ici.radio-canada.ca/sports/1098690/hockey-chronique-martin-leclerc-thomas-bordeleau-celebre-famille-etats-unis>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Paulin_Bordeleau

La généalogie est-elle une science ?

Par Jean-Marie Dubois (330)

Comment définir la généalogie ?

Les définitions sont nombreuses dans les livres ou sur internet. Voici un échantillon :

Pour le québécois René Jetté, c'est une discipline :

"La généalogie est la discipline qui a pour objet la connaissance de la parenté existant entre les individus."

(René Jetté, *Traité de généalogie*. Montréal, PUM, 1991, p. 37)

Dans Wikipedia, pas très clair: une pratique et une science auxiliaire.....

La généalogie (du grec γενεά *genea*, « génération » et λόγος *logos*, « connaissance ») est la « liste des membres d'une famille établissant une filiation » ou la pratique qui a pour objet la recherche de la parenté et de la filiation des personnes. La généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire. Historiquement, elle était utilisée par les gens aisés pour établir la noblesse de sang d'un individu.

Dans l'Encyclopédie Universalis, à la fois une science et une auxiliaire:

La généalogie, l'une des plus anciennes sciences du monde, a pour finalité l'étude objective et exhaustive des ascendances et des descendances des individus, de leurs rapports de parenté, de leurs particularités physiques, intellectuelles et morales et de leurs biographies privées et publiques. Elle conduit à une connaissance complète des familles à l'intérieur desquelles l'individu développe de façon originale des données héréditaires et sociales. Elle sert à la fois la génétique, la démographie et l'histoire sociale.

La généalogie est à la fois l'auxiliaire de nombreuses sciences humaines et une science ayant son objet et ses méthodes propres. Elle se définit comme l'histoire des origines et du développement des individus groupés en famille.

(<https://www.universalis.fr/encyclopedie/genealogie/2-apports-de-la-genealogie/>)

Toute science a un objet qui lui est propre et qui la distingue des autres. Dans les définitions précédentes l'objet est plus ou moins explicite : « parenté entre les individus » pour Jetté, « la recherche de la parenté et de la filiation des personnes » pour Wikipedia, « l'histoire des origines et du développement des individus groupés en famille » pour Universalis.

Une fois l'objet défini, une science c'est à la fois un savoir et un savoir-faire disait René Jetté. c

- *un savoir* : un ensemble de connaissances sur certains sujets, une terminologie, des définitions, des symboles;
- *un savoir-faire* : des méthodes, des façons de faire efficaces et reconnues, des procédés, des techniques d'enquête et de preuve; pour un aperçu de la complexité de certaines méthodes, allez jeter un oeil sur "Comment mesurer la profondeur généalogique d'une ascendance" (https://geneinfos.typepad.fr/geneinfos/files/pop_0032-4663_1996_num_51_1_6119.pdf).

Mais c'est aussi plus que cela : ***une science ça s'enseigne et ça s'apprend.***

Où peut-on apprendre la généalogie ?

Sur la page d'accueil du site canadien [Bibliothèque et Archives Canada](#) il y a, parmi les services et renseignements offerts, une rubrique intitulée *Généalogie et histoire familiale*.

Quand on s'y rend et quand on clique sur Comment débiter, puis sur la sixième ligne En apprendre plus, voici ce qu'on trouve:

Cours de généalogie

- Au Canada, le [National Institute for Genealogical Studies](#), (anglais seulement) affilié à l'Université de Toronto, offre des cours en ligne s'adressant aux généalogistes amateurs et professionnels de divers niveaux.
- Aux États-Unis, la Brigham Young University, affiliée à l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, offre à la fois des programmes et des certificats par l'entremise de son [Center for Family History and Genealogy](#) (anglais seulement)
- Aux États-Unis, il y a aussi le très populaire [National Institute on Genealogical Research](#) (anglais seulement), soutenu par plusieurs organisations généalogiques importantes.

Plusieurs commissions scolaires, collèges, universités, bibliothèques, et centres d'archives offrent aussi des cours et des ateliers de généalogie dans le cadre de leur programme de formation générale.

Programmes de certifications et des associations professionnelles pour les généalogistes

- Association of Professional Genealogists (anglais seulement) ;
- Board for Certification of Genealogists (anglais seulement) ;
- Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie ;
- Genealogical Institute of the Maritimes (anglais seulement) ;
- International Commission for the Accreditation of Professional Genealogists (anglais seulement).

Je me suis rendu sur le site du National Institute affilié à l'Université de Toronto.

Il propose 11 certificats !

Les voici à droite :

Voici le détail pour le

Canadian Records Certificate :

"To receive your Certificate in Genealogical Studies-Canadian Records you must successfully complete 30 Compulsory credits and 10 Elective credits. This includes 9 Compulsory courses at the Basic and Intermediate Levels and 11 at the Advanced Level."

- [American Records Certificate](#)
- [Australian Records Certificate](#)
- [Canadian Records Certificate](#)
- [Eastern European Records Certificate](#)
- [English Records Certificate](#)
- [German Records Certificate](#)
- [Irish Records Certificate](#)
- [Librarianship Certificate](#)
- [Methodology Certificate](#)
- [Professional Development Certificate](#)
- [Scottish Records Certificate](#)
- [Intensive Short Term & Non-Credit Courses](#)

Sur ce site les prix sont en dollars US. Comptez 2850\$ pour les 40 crédits Et probablement plus de deux années.... Les cours sont offerts via le web.

J'ai fait le test pour les programmes de l'Université de Montréal. Dans la recherche par mot-clé : rien pour le mot "généalogie" et dans très longue liste de cours et programmes, on trouve génétique, mais pas généalogie.... Aucun résultat sur le site de l'Université Laval. Même déception sur le site de l'UQAM et sur celui de l'Université de Sherbrooke !

Et toujours pas de généalogie dans tous les programmes de CÉGEP gérés par SRAM.

Est-ce que la généalogie s'enseigne au Canada ? Oui. Mais n'exagérons pas : oui en Ontario, mais pas au Québec, du moins pas dans les CÉGEP et les Universités francophones.

M. René Jetté qui voyait dans le Programme de Recherche en Démographie Historique (PRDH) de l'Université de Montréal lancé en 1967 et dans le programme de recherche SOREP (plus axé sur la génétique) lancé en 1972 par 3 universités (devenu projet BALSAC) « un prélude à une pleine reconnaissance de la généalogie comme discipline universitaire à part entière » (op. cit. p. 232) n'aura pas été prophète !

Comment peut-on apprendre la généalogie ?

Je ne vois que 2 façons :

- en autodidacte, à l'aide de livres et de documentation sur internet;
- en suivant les formations offertes par différentes Sociétés de généalogie (Montréal, Québec, Sherbrooke et sûrement d'autres aussi).

Je crois qu'il faut combiner ces deux façons d'apprendre. Il est souhaitable de devenir membre d'une Société de généalogie pour avoir accès aux formations à meilleur prix. Le coût d'adhésion annuel varie de 40\$ à 120\$, selon les sociétés et selon le type de membership choisi (plus cher avec plus d'accès internet à domicile inclus). Les coûts de formation sont variables de 5\$ à 40\$ selon la durée (1h à 3 ou 4h), selon le niveau et selon le matériel didactique inclus. Avantage très important : on côtoie d'autres généalogistes amateurs et on obtient le support de plusieurs bénévoles en se rendant travailler au local de la Société....

Il n'y a presque jamais d'examen à la fin de ces formations. Comment savoir alors si on a appris et si on progresse en généalogie ?

Au Québec c'est le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie qui permet de valider votre progrès. Celui-ci est géré par la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie (http://federationgenealogie.qc.ca/?page=bqacg_fr&lang=fr).

Vous verrez sur le site qu'il y a 3 niveaux :

- généalogiste de filiation agréé (69) ;
- généalogiste chercheur agréé (26) ;
- maître généalogiste agréé (17).

Entre les parenthèses, c'est le nombre de personnes détenant l'attestation listées sur le site. Les étapes, les exigences, le portfolio, l'examen, le coût... tout est bien expliqué. Il faut passer les attestations dans l'ordre et le prérequis pour la première attestation est d'avoir complété l'éventail généalogique (Roue de Paon). Ce site contient aussi beaucoup d'informations pour les débutants.

Science et scientifiques.....

Une science est pratiquée par des personnes qualifiées : des médecins exercent la médecine, des chimistes font de la chimie.... et ils arrivent à en vivre.

Qu'en est-il en généalogie ? Je cite encore René Jetté (page 211) : "En tant que profession, la généalogie n'est ni reconnue ni réglementée par l'État. En tant que discipline, son apprentissage n'est pas sanctionné par l'école ou l'université. N'importe qui peut donc se déclarer impunément généalogiste, quelles que puissent être sa compétence et son honnêteté." La situation n'a pas vraiment changé depuis ces affirmations de 1991.

Je ne sais pas combien de personnes arrivent à vivre vraiment de la généalogie. Difficile de trouver des statistiques quand l'État ne reconnaît pas la profession...

En guise de conclusion....

Oui la généalogie est une science. Et elle est une science qui peut être plus complexe que ce que nous, généalogistes amateurs, en apercevons à nos premiers pas...

Mais peu importe notre niveau de maîtrise de cette science fascinante, le plaisir de l'exercer à notre niveau ne tarit jamais. Ce qui fait qu'il y a toujours au Québec des dizaines de milliers de généalogistes amateurs qui continuent à faire vivre et apprécier les lignées de nos ancêtres et la saveur de leurs histoires.

Nouveaux membres

380	Andrée Boily	Laval
381	Gertrude Dubois Lavoie	Belle-River, Ontario
382	André Dubois	Belle-River, Ontario

Généalogies

Ascendance maternelle de Mme Christiane Germain

1.	François Dubois dit Lafrance	19-10-1671 Québec	Anne Guillaume (Michel, Germaine Ermolin)
2.	Philippe Dubois	18-01-1712 St-Nicolas, Lévis	Marie-Thérèse Boucher (Denis, Marie Miville)
3.	Jean-Baptiste Dubois	27-08-1744 St-Nicolas, Lévis	Marie-Louise Méthot (René, Françoise Lambert)
4.	Jean-Baptiste Dubois	02-03-1778 St-Antoine-de-Tilly	Madeleine Marion (Alexandre, Geneviève Nadeau)
5.	Jean Dubois	16-02-1808 St-Nicolas, Lévis	Geneviève Aubin (Denis, Marie Boisvert)
6.	Jean Dubois	04-10-1842 St-Nicolas, Lévis	Marguerite St-Hilaire-Guérin (Jean-Baptiste, Marguerite Boucher)
7.	Thomas Dubois	28-07-1874 Ste-Agathe, Lotb.	Aurélie Marquis (François-Xavier, Archange Dagnault)
8.	Valère Dubois	20-01-1919 Lyster	Léda Roger (Édouard, Elmire Blondeau)
9.	Huguette Dubois	04-07-1953 Trois-Rivières	Victor Germain (Georges, Marie Dussault) Christiane Germain

Ascendance Dubois de Thomas Bordeleau

- | | | |
|----------------------------------|--|--|
| 1. François Dubois dit Jolicoeur | 18-02-1700
Boucherville | Marguerite Charles
(Étienne, Madeleine Niel) |
| 2. Jean-Baptiste Dubois | 03-02-1739
Terrebonne | Marie-Anne Gareau
(Pierre, Madeleine Renard) |
| 3. Charles Dubois | 08-01-1776
St-François-de-Sales (Laval) | Marie-Françoise Caillé
(Charles, Françoise Gibouveau) |
| 4. François-Borgias Dubois | 17-02-1800
Terrebonne | Angélique Richard
(Alexandre, Marguerite D'Abier) |
| 5. a) Alexis Dubois | 28-01-1833
Ste-Thérèse-de-Blainville | Angélique Gratton
(François, Marie-Louise Guilbault) |
| 5. b) Nazaire Dubois | 18-07-1804
Ste-Thérèse-de-Blainville | Zoé Thibault
(Amable, Marie-Rose Savard) |
| 6. a) Herménégilde Dubois | 17-10-1865
Deux-Montagnes | Émilie Desjardins
(François-Xavier, Justine Gratton) |
| 6. b) Arthur Dubois | 15-07-1879
Ste-Thérèse-de-Blainville | Alphonsine Dion
(François, Marguerite Cyr) |
| 7. Stanislas Dubois (a) | 27-09-1904
Ste-Thérèse-de-Blainville | Mélanie Dubois (b)
(Arthur, Alphonsine Dion) |
| 8. Edmond Dubois | 16-05-1942
St-Janvier-de-Mirabel | Madeleine Gladu
(David, Bernadette Lortie) |
| 9. Normand Dubois | 10-10-1970
Mascouche | Lorraine Vermette
(Henri, Marcelle Barrette) |
| 10. Chantal Dubois | | Sébastien Bordeleau
(Paulin, Lynne Moreau) |
| 11. Thomas Bordeleau | | |

Nos disparus

Georgette Chabot, épouse de feu Robert Brisebois, décédée à St-Jérôme le 21 novembre 2018 à l'âge de 87 ans. Funérailles à L'Épiphanie.

Jean-Marc Chéné, époux de feu Francine Brisebois, décédé le 27 novembre 2018 à l'âge 77 ans. Il demeurait à Deux-Montagnes.

Jean-Claude Chartrand, conjoint de Carmelle Dubois membre de notre association, décédé à Blainville le 1^{er} décembre 2018 à l'âge de 77 ans. Il était le beau-frère de Normand Dubois (205) aussi membre de notre association.

Marcelle Dubois, épouse de feu Jean Morin, décédée le 3 décembre 2018 à l'âge de 91 ans. Fille de feu Léopold Dubois et de feu Marie Pinsonneault, elle demeurait à Hawkesbury, Ontario.

Denis Dubois, fils de Robert Dubois et de feu Thérèse Duval, décédé à Trois-Rivières le 6 décembre 2018 à l'âge de 57 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants Caroline et Philippe de même que leur mère Aimé

Cécile Dubois, épouse de feu Jean-Marie St-Onge, décédée le 7 décembre 2018 à l'âge de 98 ans et 4 mois. Fille de feu Josaphat Dubois et de feu Emma Daigle, elle demeurait à Laurier-Station.

Jeannette Dubois, épouse de feu Réal Viau, décédée le 9 décembre 2018 à l'âge de 93 ans. Elle était la fille de feu Horace Dubois et de feu Bertha Courtois. Elle demeurait à Montréal.

Raymond Dubois, époux de Yolande Miljours, décédé le 16 décembre 2018 à l'âge de 83 ans. Domicilié à Rouyn-Noranda, il était le fils de feu Adalbert Dubois et de feu Marie Boutin.

Marcelle Dubois, épouse de feu Roger Rondy, décédée le 12 décembre 2018 à l'âge de 87 ans et 5 mois. Fille de feu Georges-Henri Dubois et de feu Laura Savoie, elle demeurait à Québec.

Sylvie Boileau, épouse d'Albert Dubois, décédée le 15 décembre 2018 à l'âge de 55 ans. Elle demeurait à St-Jean-sur-Richelieu.

Roger Dubois, fils de feu Johnny Dubois et de feu Desneiges McCutcheon, décédé le 16 décembre 2018 à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants et leur mère Carmelle Boisvert.

Victoria Dubois, épouse de feu Maurice Ménard, décédée le 17 décembre 2018 à l'âge de 95 ans. Domiciliée à Magog, elle était la fille de feu Adolphe Dubois et de feu Parmélia Turcotte.

Thérèse Gauvin, épouse de Germain Dubois, décédée le 24 décembre 2018 à l'âge de 64 ans. Elle demeurait à Acton Vale, autrefois de Waterloo.

Léopold Dubois, époux de feu Hélène Dyotte, décédé le 24 décembre 2018 à l'âge de 89 ans. Fils de feu Paul Dubois et de feu Jeanne Métayer, il demeurait à Montréal.

Andrée Dubois, épouse de Claude Nicolles, décédée le 7 janvier 2019 à l'âge de 83 ans. Elle était la fille de feu Georges Dubois et de feu Rosaria St-Pierre. Funérailles à Charlesbourg.

Lucille Brunet, épouse de Jacques Dubois, décédée le 7 janvier 2019 à l'âge de 82 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu à Lachine.

Yvonne Dubois, épouse de feu Léopold Gagnon, décédée le 13 janvier 2019 à l'âge de 93 ans. Fille de feu Hermel Dubois et de feu Victoria Savard, elle demeurait à St-Félicien.

Evelyne Dubois, épouse d'Aimé Robert, décédée le 15 janvier 2019 à l'âge de 85 ans. Domiciliée à Sherbrooke, elle était la fille de feu Georges Dubois et de feu Mathilda Tardif.

Ghislain Dubois, fils de feu Adrien Dubois et de feu Alexandrina Marseille, décédé le 20 janvier 2019 à l'âge de 77 ans. Domicilié à Rouyn-Noranda, il laisse dans le seuil ses trois enfants.

Alexandre Dubois, époux de Marie-Louise Gauvin, décédé le 23 janvier 2019 à l'âge de 82 ans. Fils de feu Philippe Dubois et de feu Rosalie Chartrand, il demeurait à Gatineau.

Ghislaine Dubois, fille de feu Aurèle Dubois et de feu Anna Bourdon, décédée le 26 janvier 2019 à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Laval.

Gaston Dubois, époux de Carmen Gauthier, décédé le 31 janvier 2019 à l'âge de 90 ans. Il demeurait à Asbestos et était le fils de feu Hubert Dubois et de feu Maria Lemay. Il était également l'oncle de notre président Jean-Marie (330).

Murielle Dubois, épouse de feu Georges Paquette, décédée le 3 février 2019 à l'âge de 93 ans. Fille de feu Ferdinand Dubois et de feu Rose-Alba Chevrette, elle demeurait à St-Eustache.

Carole Brisebois, fille de Firmin Brisebois et de Pauline Thibault, décédée le 7 février 2019 à l'âge de 63 ans. Elle demeurait à St-Eustache.

Christian Dubois, époux de Danielle Galarneau, décédé le 13 février 2019 à l'âge de 58 ans. Il demeurait à St-Théodore de Chertsey.

Édouard Charbonneau, époux de feu Angèle Dubois, décédé le 19 février 2019 à l'âge de 95 ans. Il demeurait à Ste-Thérèse-de-Blainville.

Amélita Nolet, épouse de feu André Dubois, décédée le 11 février 2019 à l'âge de 94 ans. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Thérèse-de-Blainville.

Noëlla Dubois, épouse de feu Marcel Aubut, décédée le 21 février 2019 à l'âge de 85 ans et 11 mois. Fille de feu Narcisse Dubois et de feu Florida Huard, elle demeurait à Disraëli et autrefois de Thetford Mines. Elle était la sœur de Madame Ghislaine Dubois Champagne, membre de notre association.

Cheryl Dubois, épouse de Charles Sheppard, décédée le 21 février 2019 à l'âge de 62 ans. Domiciliée à Stanstead, elle était la fille de Louis Dubois et d'Elizabeth Goodsell.

Jeanne-D'Arc Dubois, épouse de feu Normand Houde, décédée le 23 février 2019 à l'âge de 89 ans. Fille de feu Josaphat Dubois et de feu Emma Daigle, elle demeurait à Dosquet, cté. Lotbinière.

André Dubois, fils de feu Onésime Dubois et de feu Edna Charlebois, décédé le 25-02-2018 à l'âge de 69 ans. Il demeurait à Rouyn-Noranda. Il laisse dans le deuil sa conjointe Louiselle Luneau.

Jean-Paul Lalonde, époux de feu Georgette Brisebois, décédé le 25 février 2019 à l'âge de 89 ans. Il demeurait à St-Placide.

Madeleine Sylvestre, épouse de feu Ovila Dubois, décédée le 26 février 2019 à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Berthierville.

Collaborateurs : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Laurent Dubois (312), Jean-Marie Dubois (330).

FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

 Régulier (25\$) Membre pour 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur: 5\$ 10\$ 20\$ autre montant: _____ \$Je désire recevoir le Boisé par : Poste Courriel

Je désire commander :

Épinglette Qté : ____ X 5\$ = ____

Armoirie Qté : ____ X 3\$ = ____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

Facebook : <https://www.facebook.com/famillesDubois>

Twitter : <https://twitter.com/FamillesDubois>